

Commission d'épigraphie de l'AIEB/ Intercongrès Athènes 2018

RAPPORT DU PRESIDENT

Je remercie le Bureau International de me donner la possibilité de rendre compte personnellement de l'état et des activités de la commission après le congrès de Belgrade.

1. *Un coup d'oeil à Belgrade.*

Dans la réunion de la Commission à Belgrade le président a été réélu pour une période de 5 ans, comme également les 12 membres et les 6 conseillers. La réunion a confirmé Andréas Rhoby comme coordinateur, et élu Ida Tóth comme deuxième coordinateur. Dans son rapport le président a présenté les normes pour l'édition d'un corpus des inscriptions grecques de l'époque byzantine, et cinq projets alors en cours d'élaboration, dont j'aurai l'occasion de parler plus tard. Au centre de la discussion à Belgrade s'est trouvé la création d'une nouvelle série d'études épigraphiques (pas d'une revue annuelle), suivant une suggestion de M. Feissel, dont la Commission a confié la rédaction à M. Rhoby et Mme Tóth. À la réalisation de ce projet, ou mieux aux difficultés, est dédié le prochain point de mon rapport.

2. *Création d'une série sous le titre "Studies in Byzantine Epigraphy, ou le double titre "Studies in Byzantine epigraphy/Études d'épigraphie byzantine"*

En bref: Malgré le grand intérêt de la maison d'édition de Gruyter (Berlin), sous le toit de laquelle sont réunies déjà plusieurs publications byzantines, et aussi des *Inscriptiones Graecae*, on n'a pu parvenir à un résultat satisfaisant à cause de la contribution financière demandée par de Gruyter. Les négociations étaient aux mains du rédacteur prévu, M. Rhoby, et je le prie, avec la permission de M. le président de l'AIEB qu'il nous présente quelques détails [M. Rhoby souligne que le calcul de la maison de Gruyter est arrivé à une somme de à peu près 4000 Euro à condition de soumettre une version copy ready (ou quasi), tandis que des maisons d'édition en Angleterre acceptent les articles uniquement en anglais].

Conclusion, pour finir ce point: étant donné la quantité de documentation déjà à disposition et l'intérêt croissant pour les études épigraphiques byzantines nous continuerons nos efforts pour que puisse être présenté un premier volume au Congrès d'Istanbul.

3. *Publications en relation avec les activités de la Commission ou dues aux membres de la Commission.*

J'ai mentionné à la réunion à Belgrade cinq publications ou projets en préparation. Bien que malheureusement aucune ne soit pas encore achevée complètement, on m'a envoyé des informations nouvelles. "Les inscriptions de la Crète pendant la

Vénétocratie", ont été longuement retardées par une grave maladie de l'autrice, Vasiliki Tsamakda, qui me laisse savoir maintenant que le volume pourrait être terminé en 2019. M. Vinogradov (Moscou) a mis en ligne récemment (2017) le premier et le deuxième volume sur les inscriptions de la région de la Mer Noire (Tyras et Chersonnèse). Il semble cependant, que le volume sur les inscriptions datées ou datables de Constantinople, préparé depuis longtemps par Anne McCabe sur la base des travaux d'Ihor Ševčenko et de Cyril Mango n'ait pas fait des progrès.

Le co-ordinateur de notre Commission, M. Rhoby, a publié en 2018 "Les épigrammes byzantines en tradition écrite", un volume qui termine l'entreprise en quatre volumes de l'Académie Autrichienne dédiée aux épigrammes inscrites sur des objets.

Les Actes du Spring Symposium Oxford 2016 (édités par Marc Lauxtermann et Ida Tóth) qui s'est occupé de l'épigraphie byzantine, sont en préparation.

4. *Autres activités*

Il faut mentionner d'abord la Table Ronde "The Agency of Inscription in Byzantium, in the West, and in the Slavonic World", organisé par Andreas Rhoby au Congrès de Belgrade, avec 11 participants actifs, puis "la section d'épigraphie de l'antiquité tardive et de l'époque byzantine" dans le cadre du Congrès de l'Association Internationale d'épigraphie grecque et latine, à Vienne au mois de septembre 2017, avec 13 rapporteurs, sous la direction d'Ida Tóth e d'Andreas Rhoby. En septembre 2018 les mêmes collègues ont organisé pour la première fois une École d'été à Istanbul, sous le toit de la Fondation Koç et avec l'aide de beaucoup de byzantinistes locaux, à laquelle ont participé une trentaine de personnes.

Finalement il faut souligner que les deux co-ordinateurs de la Commission ont soumis à l'Assemblée générale de l'AIEB un projet pour deux Tables Rondes au Congrès de 2021 à Istanbul intitulé "The epigraphies of Constantinople: The inscriptional habits of the city from Antiquity to the Ottoman period".

Conclusion

Au lieu d'un résumé de ce bref rapport je voudrais mettre en relief que grâce à l'existence de la Commission et à l'activité de ses membres l'épigraphie byzantine est devenue un facteur réel et visible dans le cadre des études byzantines et au dehors.